

Philippe Lafon

BALADES À VÉLO

sur l'île d'Oléron



L'ÎLE
D'OLÉRON
À VÉLO ET
À PIED

ÉDITIONS SUD OUEST

Départ : place Gambetta (parking), près de l'office de tourisme

➤ **A faire plutôt à pied en été (4 km)**

➤ **Horaire :** 1 h 30

➤ Prenez à gauche de la place et du kiosque à musique (fin XIX^e). Vous pénétrez dans la rue piétonnière bordée de nombreuses boutiques. Avancez tout droit vers la petite place de l'église. À la suite des destructions dues aux guerres de Religion, la façade romane a été entièrement remplacée par une autre dans le style propre à cette époque, celui de la Contre-Réforme (début XVII^e). Escalade du clocher (XVIII^e) possible en saison.

➤ Quelques mètres plus bas, au n° 55, la façade de la maison porte à mi-hauteur une magnifique enseigne d'auberge du XVI^e siècle (1585) en pierre, représentant un navire toutes voiles dehors, du type des vaisseaux marchands venant chercher du sel en Oléron.

➤ Engagez-vous ensuite à droite, rue Pierre Loti (à pied pour les cyclistes) jusqu'à la maison de l'écrivain, au n° 19. Cette très vieille

L'église de Saint-Pierre



maison de famille est le lieu de sépulture choisi par l'illustre romancier. La famille Renaudin, protestants convaincus et ancêtres de l'écrivain, a été propriétaire de cette maison pendant plusieurs générations. Attaché par ses liens familiaux à cette île, Loti a souvent évoqué Oléron en de très belles pages.

➤ Revenez de quelques mètres en arrière et engagez-vous dans la venelle du Docteur-Delteil jusqu'à la petite place Delteil. À l'angle opposé, poursuivez dans la toute petite venelle de la Grille, puis tournez à droite dans la rue des Douves. Prenez deux fois à gauche, puis à droite dans la rue de Rulong. Suivez tout droit sur 400 m environ jusqu'au moulin de la Borderie (à main gauche) et le cimetière (en face). Revenez à gauche sur la route d'entrée de Saint-Pierre (rue de la République) et à 200 m, tournez à droite et suivez la venelle de Bonifaut. Vous débouchez à l'arrière de la place des Anciens-Combattants. Le monument aux morts présente une Victoire allée portant dans ses mains une couronne de lauriers qu'elle tend aux héros de la guerre. Notez au passage les diverses maisons bourgeoises autour de la place.

➤ Reprenez la rue de la République sur quelques mètres : à droite se trouve la place de la Lanterne des morts. Cette lanterne (XIII^e siècle) est la plus haute et la plus belle de France. Continuez sur la gauche dans la rue du Temple. L'édifice (XIX^e siècle) se trouve en bordure de rue, à droite, pas très visible. Tournez à droite dans la ruelle de la Seigneurie, puis en face engagez-vous dans le petit passage à gauche par lequel on quitte le centre-ville.

➤ Poursuivez tout droit après le rond-point, pendant 200 m. Puis tournez à gauche dans la rue Pierre Mendès-France.



➤ Le château de Bonnemie (XIV^e-XVII^e siècles) se présente à vous du côté nord. Entrez dans le parc. Traversez-le pour ressortir sur la gauche par la poterne sud. De l'autre côté du parking, prenez la rue Perdriaud vers la gauche, en direction du centre-ville. Tournez dans la première rue à droite et la première à gauche à la hauteur de la caserne des pompiers. Vous accédez ainsi à la place Gambetta, votre point de départ et d'arrivée.

Le château de Bonnemie



La Lanterne des morts

Cette frêle silhouette de pierre (23,40 m de haut) dressée au milieu d'un parking a de quoi surprendre ! Elle se trouve au centre de l'ancien cimetière médiéval, devenu parking aujourd'hui, et remonte au début du XIII^e siècle, à l'époque où les pays d'Ouest, entre Loire et Gironde, se couvrent d'un blanc manteau d'édifices religieux. La beauté de ce chef-d'œuvre est due à ses longues lignes ascendantes, composées de fins piliers en faisceaux, qui élèvent jusqu'aux plus extrêmes limites de l'équilibre les arcades portant le foyer. Les lanternes des morts portent deux symboles fondamentaux : la Croix et la Lumière. Le feu brûlant dans la lanterne symbolise l'immortalité de l'âme et, par antithèse, les ténèbres, celles de la nuit, celles que chacun redoute. Tandis que la croix, placée au sommet, figure la Rédemption divine.



Départ: sur le parking, à l'extrémité de la jetée sud du port de Boyardville

➤ Une boucle de 15 km

➤ Horaire: 1 h30

➤ Depuis ce parking, d'où vous profitez d'une **vue splendide** sur le continent, vous longez le chenal en direction du pont, que vous franchissez, puis vous tournez à droite et longez le quai. À son extrémité, prenez à gauche, puis dans le centre du bourg, à droite, suivez l'avenue de l'Océan, puis celle de la Plage. Engagez-vous à gauche (épingle à cheveux) et continuez sur 500 m. Au rond-point, vous pouvez prendre à droite en direction de la plage. De là, vous aurez une autre **vue magnifique** sur le continent et l'île d'Aix en particulier, reconnaissable à ses phares jumeaux rouge et blanc. Revenez au rond-point et prenez à droite la route de la forêt,



La Perrotine

L'anse de la Malconche



que vous poursuivez sur près de 2 km. Vous approchez des **fortifications**, construites au cours de la première moitié du XIX^e siècle pour créer une ligne défensive intégrant le fort Boyard. Continuez encore 500 m, jusqu'au parking des Saumonards. Depuis la dune, un autre point de vue exceptionnel : le continent vers **La Rochelle** et une vue imprenable sur le fameux **fort Boyard**.

➤ À partir de ce parking, trois options s'offrent à vous : la première consiste à revenir par le même chemin ; la deuxième est possible à marée basse : vous descendez sur la plage, que vous parcourez jusqu'au prochain accès (une magnifique balade de 3 km sur du sable dur, à vérifier toutefois avant de descendre la dune) ; ou encore, troisième solution, vous prenez par la piste DFCL qui, théoriquement, est interdite à tout véhicule, mais dont l'usage par les cyclistes est toléré. Elle vous mène, à travers la forêt, jusqu'à proximité de la plage de la Gautrelle. Si vous choisissez les trajets 2 et 3, rendez-vous est pris à la route de la Gautrelle. La cabane des sauveteurs posée sur la dune sera le repère visuel.



➤ Le retour s'effectue par la piste cyclable en calcaire qui se présente à gauche, à l'extrémité de cette route forestière venant de la plage. Elle longe à la fois les **marais** et la **forêt** sur 3,5 km. Observez bien autour de vous car la rencontre avec des **chevreuils** est parfois possible... À l'extrémité, la piste

en rencontre une autre perpendiculaire. Prenez à droite, puis engagez-vous sur la route asphaltée à gauche. Arrivé à Boyardville, vous continuez tout droit, franchissez le pont et tournez à gauche. L'allée du Phare vous mène à votre point de départ.



Le fort Boyard

Projet décidé par Napoléon I^{er} en 1803. Le but est alors de croiser les tirs des batteries que vous venez d'apercevoir avec celles de l'île d'Aix. Pour des raisons politiques, financières, techniques et militaires, les travaux durèrent jusqu'en 1865. Ce temps perdu fut celui que prit la technique pour mettre au point l'artillerie capable de franchir la distance. Ce vaisseau de pierre fut donc inutile avant même d'avoir été armé. Mais quelle formidable construction !

Départ : parking de l'office de tourisme

➤ Une boucle de 10 km

➤ Horaire : 1 h 15

➤ Depuis le parking, rejoignez le rond-point qui présente une girouette, faites-en le tour pour entrer dans le centre-bourg via la rue de la République jusqu'à l'église, puis empruntez à droite la rue de la Poste. Continuez en face sur la place de la Résistance et prenez à gauche la rue Ranson. Lorsque vous êtes à la hauteur de la gare du petit train, engagez-vous sur la piste cyclable sur 800 m. Poursuivez ensuite dans l'allée des Pinsons, puis sur le boulevard de Gatseau jusqu'à l'embranchement de la piste cyclable, que l'on retrouve. Cette piste vous conduit vers la **plage de Gatseau**. Arrêtez-vous sur le parking à vélos.



Le port de Saint-Trojan



Chemin ombragé à Gatseau

Face à vous se déroule la plage de Gatseau (où s'est effectué le débarquement libérateur de l'île d'Oléron les 30 avril et 1^{er} mai 1945), le début du pertuis de Maumusson et, au-delà du bras de mer, le continent et la **forêt de la Coubre**. De là, si vous le souhaitez, vous pouvez commencer une balade à pied le long de la plage en direction du pertuis et de l'océan, soit en suivant le rivage, soit en traversant partiellement la forêt le long du marais pour une promenade magnifique (comptez 1 h 30 aller-retour).

➤ Le retour s'effectue en empruntant la piste le long de l'avenue du Débarquement, puis le chemin de Lannelongue. À son extrémité, à gauche, vous pouvez rejoindre le parc départemental des Bris (des parcours de découverte à pied y sont organisés : se renseigner à l'office de tourisme), ou alors tourner à droite et rejoindre la côte sur la **digue Pacaud**. En la suivant, vous dominez maintenant à droite la **plage du Soleil**, et, à gauche, le **marais des Bris**, qui est protégé des submersions

marines par la digue sur laquelle vous roulez.

➤ En face de vous s'ouvre un magnifique panorama : à gauche, le clocher de Marennes, au centre, le pont de la Seudre et à droite la forêt de la Coubre. Continuez sur cette digue (à partager avec les piétons), puis sur le boulevard de Gatseau jusqu'au virage en angle droit. Descendez de votre vélo et empruntez à pied le chemin côtier sur quelques dizaines de mètres. À son extrémité, remontez en selle et suivez le front de mer de la Petite Plage sur 800 m.

➤ Observez les maisons typiques de l'architecture balnéaire du début du XX^e siècle. À hauteur de l'hôtel *Les Cleunes*, prendre la piste (partagée avec les piétons) qui longe à droite le *courreau* et à gauche le *Marais perdu* (quelques sentiers et points de vue). La vue est maintenant imprenable sur la **pointe du Chapus** et le **port d'Oléron**. Vous arrivez ainsi au port de Saint-Trojan, où l'on peut découvrir des établissements et des embarcations ostréicoles ainsi que des vieux gréments. Continuez sur le quai en direction du parking de départ.



L'architecture balnéaire du début du XX^e siècle

Le village disparu

L'invasion des sables éoliens, évoquée dans le circuit n° 7, a été particulièrement douloureuse à Saint-Trojan. Venant des rivages de l'océan et poussés par le vent, année après année, inexorablement, les sables envahissent le village et en chassent les habitants à la fin XVII^e siècle. Ces derniers reconstruisent à l'emplacement actuel le nouveau village, qui à son tour est menacé par un nouvel assaut des sables. Mais, au début du XX^e, on met enfin au point un procédé de fixation des dunes par des fascines, des plantations d'oyats et de pins. La grande dune qui domine le village aujourd'hui est le symbole de cette invasion, puisque c'est elle qui a « avalé » l'ancien village et qui a été stoppée alors qu'elle menaçait d'engloutir le nouveau ! La tradition orale rapporte que le clocher de l'ancienne église, conservé pour la postérité, se trouverait sous cette énorme dune. Il s'agit donc d'un élément du patrimoine religieux qui ne se visite pas, mais qui s'imagine...